

undefined - lundi 13 novembre 2017

NORD-SUD

WASSELONNE Championnats départementaux d'échecs

Sous l'œil affûté de Bilel Bellahcene

DAVID GEISS



Le petit prince de l'échiquier. PHOTO DNA - David GEISS

Wasselonne accueillait ce week-end les championnats départementaux d'échecs. Une épreuve rassemblant plus de 200 joueurs âgés de 6 à 16 ans et qui était

parrainée par un « grand frère », déjà grand maître international.

Que ce soit pour les petits-poussins, poussins, pupilles, benjamins ou minimes, Bilel Bellahcene a tout de l'exemple à suivre. Un profil de son âge : 20 ans et un look bien dans son temps. Mais c'est quand il prend place devant l'échiquier qu'il se démarque. Ses performances lui ont valu d'être promu en septembre grand maître international. Une première dans le département, de surcroît à cet âge-là.

• « Ça ouvre l'esprit »

« J'ai démarré les échecs à l'âge de 5 ans, grâce à mon père qui est un vrai passionné ». Ses deux frères et quatre sœurs prennent aussi le pli. Mais Bilel se démarque assez vite. Sa recette ? « La concentration, le travail et le sérieux ». Des qualités qui font mouche dans les divers clubs qui se l'arrachent ; Koenigshoffen, Mundolsheim, Bischwiller. Après avoir fait le tour de la région, il est aujourd'hui licencié à Tremblay-en-France. Soit le « Top 12 » national. Il officie parallèlement au sein de divers clubs dans les championnats suisse ou allemand. Il fait aussi partie de l'équipe de France. Bref, pas de quoi chômer pour celui qui « déteste la défaite ». C'est tout juste s'il trouve encore le temps de poursuivre son BTS en management dans lequel il est inscrit. Bilel a d'ailleurs dû écourter ce week-end son séjour wasselonnais car il était attendu aux championnats du monde en Italie.

Un rythme effréné mais c'est le prix à payer pour profiter de cette discipline aux multiples vertus : « Les échecs permettent d'anticiper le coup d'après, de calculer les variantes... Ça ouvre l'esprit ». Et avec les filles ? « Pour certains c'est un atout, mais pas pour moi » sourit le jeune homme. Libre à lui alors de faire valoir son autre passion, le football, où il évolue en « meneur de jeu », comme sur l'échiquier.